

ils les remplaçaient par des canons de fusils, qu'ils chargeaient à crever et qu'ils lançaient ensuite sur l'ennemi. Daulac s'avisa de jeter au milieu des ennemis un petit baril de poudre, auquel il avait ajusté une fusée. Malheureusement une branche arrêta le projectile et le rejeta dans le fort où il fit explosion, portant la mort au milieu des combattants. Etouffés par la fumée, les assiégés ne pouvaient plus distinguer les assiégeants, qui profitèrent de la confusion, et s'emparèrent des meurtrières, d'où ils faisaient un feu écrasant. Dans ce moment suprême, un neveu d'Anahotaha qui était passé aux Iroquois, invita son oncle à se rendre en lui promettant la vie sauve : " J'ai donné ma parole aux Français " répondit le chef, " je mourrai avec eux ". Peu après le vieux guerrier tomba frappé à mort ; mais avant d'expirer il pria un de ses compagnons de lui mettre la tête sur les charbons afin que les Iroquois n'eussent pas l'honneur de lui enlever la chevelure. Poussé par un sentiment d'humanité mal entendue, un Français, voyant les assaillants sur le point d'entrer dans le fort, acheva à coups de hache ses compagnons blessés à mort, afin de les délivrer des supplices qu'ils auraient eus à endurer de la part de leurs cruels ennemis.

Les assiégés avaient assurément tout à redouter de la rage des Iroquois. Ceux-ci en effet, ayant pénétré dans le fort, renversèrent à coups de fusil quelques braves qui se défendaient avec un courage désespéré, et se livrèrent à toutes les fureurs de la vengeance. Deux Français qui respiraient encore furent entraînés sur le feu et tourmentés de la manière la plus horrible. Quatre autres conservaient assez de force pour être conduits à la suite des vainqueurs ; on les distribua aux cantons d'Onnontagué, d'Onnéyouit, et d'Agnier, qui avaient pris part à l'attaque. Avec ces captifs Français furent menés prisonniers, quatre Hurons, qui avaient combattu jusqu'à la fin avec Anahotaha ; le même sort fut réservé à ceux de leurs compatriotes qui pendant le siège avaient eu la lâcheté de passer aux ennemis.

Des sept cents Iroquois qui avaient assisté au siège du petit fort, un grand nombre avait été mis hors de combat.